NOTICE NÉCROLOGIQUE

Sur M. le Dr SICHEL

Par M. le Dr DOURS.

MESSIEURS,

Les sciences naturelles, l'Entomologie principalement, viennent de faire une perte irréparable dans la personne de M. le Dr Jules Sichel, décédé à Paris le 4 novembre 1868.

Je ne viens pas vous parler ici du médecin célèbre, créateur et importateur en France de la science ophthalmologique dont il a tenu le sceptre à Paris pendant trente ans, et à laquelle il a élevé un monument impérissable : l'*Iconographie ophthalmologique*. Je ne vous dirai rien du savant philologue chargé par M. Littré de traduire et de commenter l'obscur chapitre de la *Vue*, attribué à Hippocrate. — Je passerai sous silence l'Archéologue sagace qui, par la publication des *Pierres sigillaires d'Oculistes romains*, s'est placé au premier rang parmi les déchiffreurs d'inscriptions anciennes. Je ne veux vous entretenir un instant que de ses travaux entomologiques, puisque, seuls, ils sont de la compétence de notre Société.

A l'exemple de beaucoup de médecins, M. Sichel s'était passionné pour l'étude de l'histoire naturelle dont la médecine scientifique est la branche la plus importante. Il consacra

Digitized by Google

de bonne heure une partie de son temps à la Zoologie, à l'Entomologie surtout, qu'illustrait à cette époque une nombreuse phalange de confrères, tous ses amis : — les Dahlbom, les Boehman, les Nylander, les Schaum, les Foërster, les Smith, les L. Dufour. Mais, de même qu'il avait compris que la connaissance complète de l'art et de la science en médecine était impossible de nos jours dans les limites restreintes de la vie humaine, de même il s'aperçut promptement que le champ entomologique était trop vaste pour être exploré dans toute son étendue par un seul homme. C'est pourquoi il se fit le pionnier d'une parcelle de ce champ en se consacrant d'une manière exclusive à la recherche des Hyménoptères, à la régularisation de leur synonymie, à l'histoire de leur économie. Quel ordre, Messieurs, parmi les insectes, est plus digne de notre attention ! Les espèces nombreuses qu'il renferme sont représentées par des colonies peuplées souvent de plusieurs centaines d'individus faciles à capturer. Leurs caractères extérieurs se prêtent à des classifications naturelles. Leur nomenclature est relativement aisée. Leur manière de vivre, leurs habitudes, leur nidification, leurs mœurs, en un mot, sont un sujet perpétuel d'étonnement pour l'observateur attentif. Et, certes, nul que M. Sichel ne pouvait mieux prétendre à la solution entière du problème qu'il s'était posé — l'histoire complète de l'ordre des Hyménoptères. Son immense clientèle lui avait donné des relations dans toutes les contrées du globe, et presque toujours il savait imposer à ses malades reconnaissants le facile tribut d'un envoi d'Hyménoptères. Les voyageurs lui rapportaient des pays les plus lointains des insectes de cet ordre capturés exprès pour lui. Il envoyait, avec la mission spéciale de les collectionner, de jeunes naturalistes payés très-largement, au Mexique, au Cap de

Digitized by Google

Bonne-Espérance, en Corse, en Espagne, dans les îles de l'Archipel... De là, la réunion de nombreux individus appartenant à la même espèce, provenant de localités diverses, formant des séries complètes qui lui ont permis d'élucider cette question si importante de la *fixation des limites entre l'espèce et la variété*, but vers lequel ont convergé toutes ses recherches.

Je n'ai pas besoin de rappeler que les caractères essentiels chez les insectes en général, et en particulier chez les Hyménoptères, sont sujets à varier accidentellement par l'influence des causes locales dues au climat, à la position géographique, à l'altitude, aux conditions géologiques, thermométriques et météréologiques. De là des différences importantes dans la taille et surtout dans la couleur de leurs téguments extérieurs. Lorsqu'on se borne à décrire des individus isolés, on est tenté de les élever au rang d'espèce légitime; mais vienne l'étude des séries, les nuances qui naguère paraissaient caractéristiques, sont à peine appréciables. C'est ainsi que M. Sichel a démontré de la manière la plus évidente que le Mélanisme, l'Albinisme, le Flavisme, l'Erythrisme pouvaient se rencontrer chez les représentants d'une même espèce. — Témoin les exemples qu'il donne dans son admirable étude intitulée *Essai Monographique sur le Bombus montanus*, Lep., où les nombreuses espèces décrites par Lepelletier, Dahlbom, Zetterstet, Smith, Radochkosky, viennent se fondre dans quatre variétés appartenant au type authentique de Lepelletier, le *Bombus montanus*.

Semblable examen fait sur le genre *Anthophora* a permis de ramener à un type unique l'*Anthophora Hawortana* et l'*A. retusa*, séparées par Smith d'après la simple différence de couleur des éperons; de restituer à l'*Anthophora 4-fas-*

Digitized by Google

ciata, Villers, les nombreuses espèces décrites par Klug dans les *Symbolæ physicæ*, et par Lepelletier de Saint-Fargeau dans les *Suites à Buffon*, de Roret, sur des individus isolés, usés par l'âge et n'offrant que des teintes plus ou moins blanches, jaunes, rougeâtres dans les anneaux de l'abdomen, n'est-ce pas le cas de répéter : *Nimium ne crede colori!*

M. Sichel se proposait d'appliquer ces principes à la révision de tous les genres des Hyménoptères, et Dieu sait si cette révision est nécessaire! C'est ainsi que sous le titre d'*Études hyménoptérologiques*, il a fait paraître, dans les Annales de la Société Entomologique de France, les monographies des genres Oxcea, Phasganophora, Stephanus, Abia, Sphecodes. Les auteurs modernes avaient décrit plus de vingt espèces dans ce dernier genre. M. Sichel prouve qu'il n'en existe que quatre; et vous apprécierez la valeur de ses conclusions lorsque vous saurez qu'elles sont basées sur l'observation de plus de 3,000 individus de tous les pays appartenant au genre *Sphecodes*.

Ces études, imprimées en 1865, avaient été précédées d'une *Monographie du genre Scolia*, faite en collaboration avec M. de Saussure. Le genre *Scolia* est très-difficile à débrouiller à cause de la différence des sexes, du grand nombre des espèces et de la confusion de leur nomenclature. L'examen de plus de 300 espèces a permis à MM. Sichel et de Saussure de porter l'ordre et la clarté dans cette famille des Scolides, dont les diagnoses sont rendues intelligibles au moyen d'une division méthodique nouvelle basée sur l'existence d'une ou deux veines récurrentes, et de deux ou trois cellules cubitales complètes.

Les publications spéciales, chez M. Sichel, marchaient de pair avec la révision générale des Hyménoptères, œuvre

Digitized by Google

que rendait possible les innombrables trésors de sa collection. Ce n'est pas sans un sentiment de vive émotion et en même temps de légitime orgueil que je rappelle ici le rôle qu'il m'avait confié dans la collaboration de cette partie importante de ses travaux entomologiques. Grâce à sa généreuse amitié, j'ai pu examiner, confronter, étudier à fond les Hyménoptères de toutes les régions. — Il devait résulter de ces travaux communs une série d'opuscules ayant trait aux diverses familles des Hyménoptères, avec la description des genres, des espèces, faite sur des types nombreux — avantage immense — opuscules précieux, qui auraient fait de l'Hyménoptérologie une science facile, certaine, basée sur l'uniformité de la nomenclature et l'authenticité des espèces.

Déjà le manuscrit sur les Mutilles était prêt, chargé de la Monographie des Anthophores ; je n'attendais, pour les livrer à l'impression, que le dernier visa du maître. Cette Monographie, il l'avait spécialement destinée à nos Annales; et j'espère, Messieurs, que vous réserverez votre meilleur accueil à ce travail, que je me suis efforcé de mener à bonne fin en m'inspirant des idées du célèbre Entomologiste qui m'honorait de son amitié depuis plus de vingt ans.

LISTE

Des travaux Entomologiques de M. le Dr J. Sichel.

N° 1. Considérations sur la fixation des limites entre l'Espèce et la Variété, tirées principalement de l'ordre des Hyménoptères. (Mémoire lu devant l'Académie des Sciences le 22 janvier 1866.)

Digitized by Google

N° 2. Sur la rareté relative de certains Hyménoptères, sur la *Mutilla incompleta* et la *Crocisa scutellaris*. (Annales de la Société Entomologique de France, 1852, p. 561 à 569.

N° 3. Réunion des *Polistes biglumis*, L., *Gallicus*, L., et *Geoffroyi*, Lep., en une seule espèce. (Ann. Soc. Ent., 1854, p. 12, 13)

N° 4. Note sur des *Braconides* parasites de Coléoptères. (An. Soc. Ent., 1853, p. 57-59.)

N° 5. *Rophites bifoveolatus*, espèce nouvelle. (Ann. Soc. Ent , 1854, p. 74.)

N° 6. Note sur les *Anthophora 4-maculata* et *pubescens*. (An. Soc. Ent., 1854, p. 75-76.)

N° 7. Description de l'*Acœnites perlæ*, Doumerc. (Ann. Soc. Ent., 1855, Bull., p. 88, 89; 1857, Bull., p. 96.)

N° 8. Note sur la *Cécidomye* du froment et son parasite. (An. Soc. Ent., 1856, Bull., p. 8 à 38.)

N° 9. Description de l'*Anthophora Passerini*, espèce nouvelle. (Ann. Soc. Ent., 1856, Bull., p. 19).

N° 10. Note sur les Fourmis introduites dans les serres chaudes. (Ann. Soc. Ent , 1856, Bull., p. 23-24.)

N° 11. Note sur l'absence d'un système nerveux chez la *Nemoptera Lusitanica*, observée par L. Dufour. (Ann. Soc. Ent., 1856, Bull., p. 26.)

N° 12. Description de l'*Abia aurulenta*, espèce nouvelle de Tenthrédonide de la famille des Cymbicides. (Ann. Soc. Ent., 1856, Bull., p. 77.)

N° 13. Sur les parasites de la *Cecidomya tritici*. (Dans la notice sur cette Cécidomye, par M. C. Bazin. Paris, 1856, in-8°, et dans les figures de la planche.)

Digitized by Google

N° 14. Description d'un *Bombus lapidarius* gynandromorphe. (Ann. Soc. Ent., 1858, Bull., p. 247-250.)

N° 15. Remarques et questions sur quelques espèces européennes du genre *Sirex*. (Ann Soc. Ent , 1859, Bull., p. 83-84.)

N° 16. Diagnoses de quelques Hyménoptères nouveaux. (Ann. Soc. Ent., 1859, Bull., p. 212-214.)

N° 17. De la chasse des Hyménoptères. Paris, 1859.

N° 18. Liste des Hyménoptères recueillis par M. E. Bellier de la Chavignerie dans le département des Basses-Alpes (grandes montagnes), pendant les mois de juin, juillet et août 1858. (Ann. Soc. Ent., 1860, p. 215-218.)

N° 19. Liste des Hyménoptères recueillis en Sicile par M. E. Bellier de la Chavignerie, en 1859. (Ann. Soc. Ent., 1868, p. 749-764.)

N° 20. Catalogue des espèces de l'ancien genre *Scolia*, contenant les diagnoses, les descriptions, par H. de Saussure et J. Sichel. Paris, 1860, in-8° de 350 pages avec deux planches coloriées.

N° 21. Courtes remarques sur les moyens de conserver les collections Entomologiques. (Ann. Soc. Ent., 1861, p. 85-86.

N° 22. Observations Entomologiques. (Ann. Soc. Ent., 1862, p. 119.)

N° 23. Observations Hyménoptérologiques, avec une planche coloriée. (Ann. Soc. Ent., 1862.)

N° 24. Sur le sexe des noms génériques *Polistes, Eumenes* (Hyménoptères), et les autres noms génériques terminés en *es*. (Ann. Soc. Ent., 1863.)

Digitized by Google

N° 25. Etudes Hyménoptérologiques. Paris, 1865, 160 pages in-8° avec deux planches coloriées. (Publié d'abord dans les Ann. Soc. Ent., 1865.)

N° 26. Essai Monographique sur le *Bombus montanus* et ses variétés. Lyon, 1865. (Présenté à la Société Linnéenne de Lyon le 13 novembre 1864.)

N° 27. Reise der Osterreichschen, etc., supplément à la Description des Hyménoptères. Wien, 1867, in-4° de 18 pages.

Digitized by Google